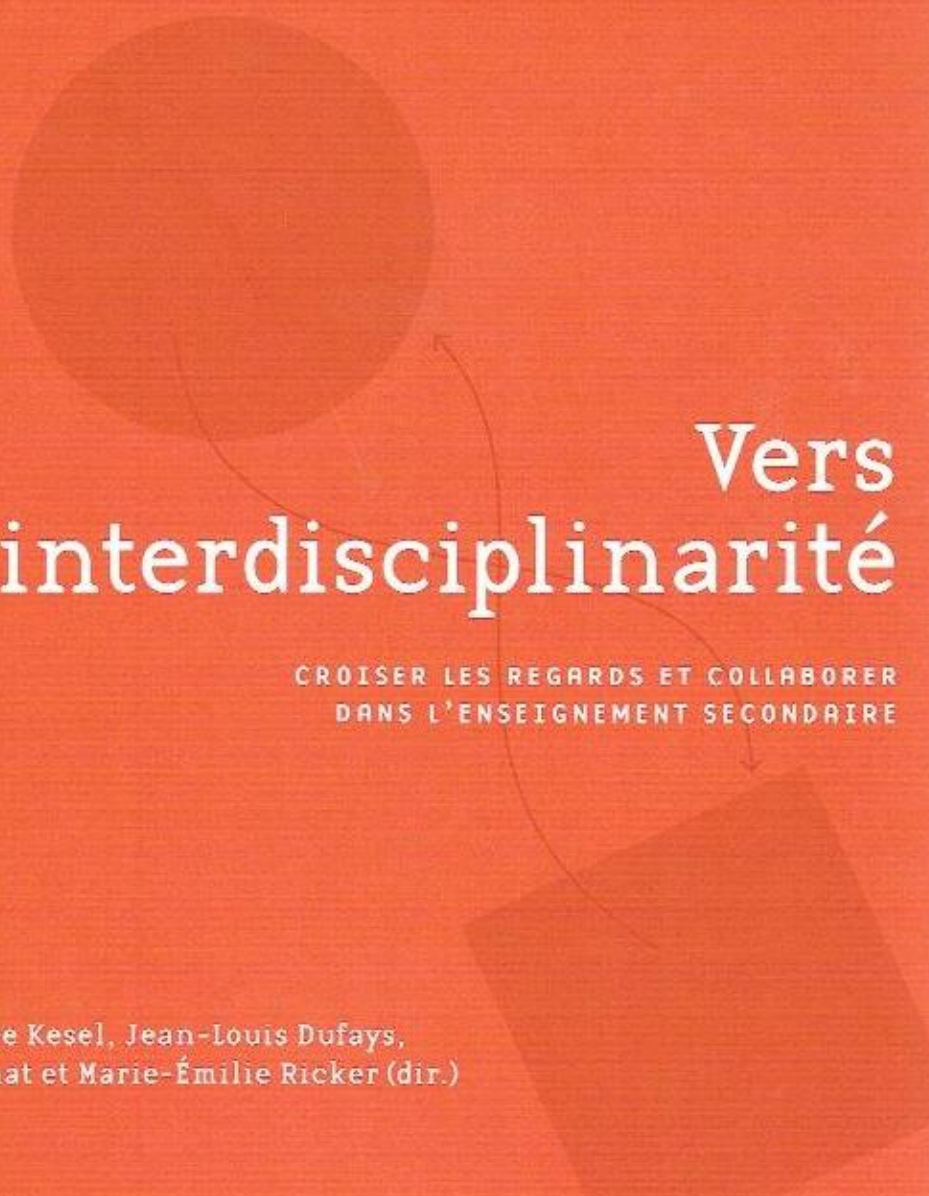




Vers l'interdisciplinarité

CROISER LES REGARDS ET COLLABORER
DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Myriam De Kesel, Jean-Louis Dufays,
Jim Plumet et Marie-Émilie Ricker (dir.)

S'intéresser à l'interdisciplinarité des pratiques enseignantes revient à se poser des questions vitales pour toute équipe éducative : pourquoi travailler ensemble, en tant que formateurs d'enseignants, et en tant qu'enseignants dans les écoles ? Au nom de quels enjeux et en vue de quels objectifs ? Autour de quels projets concrets ?

Certes, dans l'état actuel des choses, l'interdisciplinarité demeure davantage un idéal, présent dans les écoles à travers quelques expériences pilotes, qu'une expérience déjà fortement ancrée dans les pratiques. Un idéal, un projet, voire une utopie, diront certains. Mais n'est-ce pas justement l'une des spécificités des recherches sur l'école que de confronter l'existant au désirable ? Un auteur comme Edgard Morin n'a cessé de souligner combien, loin d'être un luxe de la pensée, l'interdisciplinarité constituait une condition de pertinence de toute démarche se voulant en prise sur l'évolution des connaissances et de la société.

Pour interroger les conditions de possibilité et de fécondité de cette approche, il convenait de donner la parole à des chercheurs, des enseignants et des formateurs qui y ont consacré des expériences. La première intervention qu'on découvrira ici est celle de Sabine Dara, qui a mis en place depuis plusieurs années nombre de projets interdisciplinaires destinés aux professeurs de l'enseignement fondamental. Myriam De Kesel présente ensuite, au nom de l'équipe enseignante qu'elle coordonne, le dispositif de formation initiale qui est mis en place depuis une dizaine d'années à l'UCL en vue de former les futurs enseignants à l'interdisciplinarité. La parole est ensuite donnée à Barbara Dufour et Alain Maingain, qui reviennent sur les fondements et sur les modalités de démarches interdisciplinaires qu'ils ont longuement mises au point puis en œuvre dans le cadre d'expériences pilotes. Myriam De Kesel et Jim Plumet présentent ensuite, sous le titre « La guerre des mots », un exemple d'atelier interdisciplinaire centré sur le dialogue entre les didactiques des sciences. Enfin, ce sont les différents visages scolaires de l'histoire qui figurent au centre de la contribution d'Elodie Vaeremans, Marie-Emilie Ricker et Jean-Louis Dufays : l'histoire en tant que discipline à part entière, mais aussi l'histoire de l'art et l'histoire de la littérature, trois regards qui servent ici à éclairer deux thématiques toujours actuelles, celle des migrations et celle des conditions sociales au XIX^e siècle.

I. – Les enjeux de l'interdisciplinarité

Cadrage de la problématique

Jean-Louis DUFAYS

Myriam DE KESEL

Jim PLUMAT

Marie-Émilie RICKER

La journée d'étude que le Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires a organisée le 18 novembre 2015 était déjà la huitième du genre. Né en 2008, le CRIPEDIS rassemble aujourd'hui une vingtaine de disciplines, une vingtaine de membres « seniors » (académiques et postdoctorants) et autant de doctorants. Ses activités se concentrent non seulement sur des journées d'étude régulières, mais aussi sur un séminaire mensuel et sur une collection publiée aux Presses universitaires de Louvain (quatorze livres parus), et elles sont orientées vers un objectif général : celui de développer des connaissances susceptibles d'accroître la qualité de la formation des enseignants et, par là, celle de l'enseignement et des apprentissages. Cet objectif se décline en trois axes de recherche : l'analyse des pratiques enseignantes et de leur impact sur la motivation des apprenants, l'analyse des savoirs et des curriculums mobilisés dans les différentes disciplines, et l'étude des pratiques langagières et des apprentissages propres aux dites disciplines.

Au cours de sa brève histoire, le centre s'est intéressé à des problématiques diverses et variées, qui se sont incarnées à travers sept journées d'étude et de formation, dont les Actes sont presque tous parus dans la collection « Recherches en didactique et en formation des enseignants » : *Quelles pratiques didactiques pour favoriser la transition secondaire-université ?* (2010), *Le curriculum en questions* (2011), *Progression et transversalité* (2012), *J'enseigne en BAC 1 : quelle chance !* (2012), *La planification des apprentissages* (2013), *L'évaluation externe à la fin du secondaire en question* (2014) et *Donner du sens aux savoirs* (2014).

L'interdisciplinarité, objet de la huitième journée d'étude et du présent ouvrage, fait partie des projets du centre depuis sa fondation. Il faut dire que s'intéresser à l'interdisciplinarité des pratiques enseignantes revient à se poser des questions vitales pour toute équipe éducative : pourquoi travailler ensemble, en tant que formateurs d'enseignants, et en tant qu'enseignants dans les écoles ? Au nom de quels enjeux et en vue de quels objectifs ? Autour de quels projets concrets ? Mais mettre l'interdisciplinarité au centre de la réflexion didactique, c'est aussi s'interroger sur la

plus-value de cette démarche par rapport à la pluridisciplinarité, qui consiste plus simplement à travailler côte à côte dans un cadre commun, et cela conduit à se demander comment on peut articuler les points de vue des différentes disciplines de manière féconde, sans les dissoudre dans une transversalité « molle », où tout le monde se retrouve, mais où les spécificités et les exigences propres à chacun se dissolvent.

Certes, les membres du centre qui ont souhaité mettre ce thème à l'honneur étaient bien conscients que, dans l'état actuel des choses, l'interdisciplinarité demeure davantage un idéal, présent dans les écoles à travers quelques expériences pilotes, qu'une expérience déjà fortement ancrée dans les pratiques. Un idéal, donc, un projet, voire une utopie, diront certains. Mais n'est-ce pas justement l'une des spécificités des recherches sur l'école que de confronter l'existant au désirable ? Le souci d'interroger l'interdisciplinarité des pratiques enseignantes était d'autant plus à l'ordre du jour que l'année 2015 était placée, à l'Université catholique de Louvain, sous l'égide de *L'Utopie* de Thomas More. Qui plus est, un auteur comme Edgard Morin n'a cessé de souligner combien, loin d'être un luxe de la pensée, l'interdisciplinarité constituait une condition de pertinence de toute démarche se voulant en prise sur l'évolution des connaissances et de la société :

La suprématie d'une connaissance fragmentée selon les disciplines rend souvent incapable d'opérer le lien entre les parties et les totalités et doit faire place à un mode de connaissance capable de saisir ses objets dans leurs contextes, leurs complexes, leurs ensembles. [...] L'être humain est à la fois physique, biologique, psychique, culturel, social, historique. C'est cette unité complexe de la nature humaine qui est complètement désintégrée dans l'enseignement, à travers les disciplines, et il est devenu impossible d'apprendre ce que signifie être humain. Il faut la restaurer, de façon à ce que chacun, où qu'il soit, prenne connaissance et conscience à la fois de son identité complexe et de son identité commune avec tous les autres humains¹.

Il faut dès lors se réjouir que cet enjeu ait été affirmé avec force dans l'avis qu'a publié en juin 2015 le Groupe central chargé de piloter le « Pacte pour un enseignement d'excellence », vaste projet de réforme qui, comme on le sait, vise à adapter le système éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux défis de la société du XXI^e siècle. Les quatre citations qui suivent montrent assez à quel point la démarche interdisciplinaire est aujourd'hui considérée comme centrale par ces acteurs qui sont occupés à réfléchir à l'avenir de l'école :

L'initiation à la pensée critique et complexe est essentielle pour pouvoir appréhender les problèmes globaux et de plus en plus interconnectés de notre

époque. Il s'agit de favoriser tout au long du curriculum, mais en tenant compte de l'âge des élèves, une approche reliant des objets d'étude par une approche interdisciplinaire à intégrer dans les référentiels de compétences et d'entraîner les élèves, au sein de toutes les disciplines, aux outils et aux démarches de la pensée complexe et critique (démarche scientifique, questionnement philosophique, dialectique, prise de distance par rapport aux préjugés et aux amalgames...)².

À l'approche « socles de compétences » qui a montré ses limites doit donc être préférée une organisation harmonisée du curriculum qui doit reposer sur des référentiels et des programmes cohérents, précis et explicites, élaborés par cycles et en continuité, qui permettent une planification et qui intègrent l'interdisciplinarité³.

Il s'agit de développer les activités interdisciplinaires de citoyenneté active au sein de chaque cours⁴.

La formation doit également veiller à favoriser l'approche interdisciplinaire, le travail d'équipe interdisciplinaire ou encore l'évaluation formative et l'approche orientante et un volet numérique⁵.

On le voit, bien plus qu'une utopie lointaine, l'approche interdisciplinaire apparaît aujourd'hui, aux yeux de bon nombre des acteurs de l'école, comme une nécessité tant stratégique que scientifique pour pouvoir donner du sens à la fois aux apprentissages des élèves et au travail des équipes éducatives.

C'est fort de cette conviction qu'une dizaine de membres du CRIPEDIS ont publié en 2014 un livre destiné à outiller les enseignants de sciences humaines de l'enseignement secondaire qualifiant dans la mise en place de projets interdisciplinaires concrets⁶. Ce livre, dont on ne saurait assez recommander la consultation à toute équipe désireuse de réaliser de tels projets, constitue le prolongement tout naturel du présent ouvrage, dont la portée se veut avant tout réflexive, centrée sur la formation initiale et continuée des enseignants et ancrée sur une diversité d'expériences effectivement réalisées à différents niveaux d'enseignement.

Pour interroger les conditions de possibilité et de fécondité de cette approche, il convenait de donner la parole à des chercheurs, des enseignants et des formateurs qui y ont consacré des expériences.

² Extrait de la *Synthèse des travaux de la première phase du Pacte – Avis du Groupe central (Diagnostic et objectifs de l'école du 21^e siècle)*, 1^{er} juillet 2015, p. 4.

³ *Id.*, p. 5.

⁴ *Id.*, p. 7.

⁵ *Id.*, p. 31.

⁶ De Keersmaecker M.-L., Detry A. et Dufays J.-L. (dir.), *Interdisciplinarité en sciences humaines. Huit disciplines, cinq projets pédagogiques*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Action ! », 2014.

¹ Morin E., *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Seuil, 2000, p. 12-13.

La première intervention qu'on découvrira ici est celle de Sabine Daro, qui a mis en place depuis plusieurs années un certain nombre de projets destinés aux professeurs de l'enseignement fondamental en tant que formatrice d'enseignants à la Haute école libre mosane (HELMO) et dans le cadre de l'asbl Hypothèse. Le récit d'expérience qu'elle signe ici donne un avant-gout du livre qu'elle a codirigé avec Jacques Cornet sous le titre *Voir double pour mieux comprendre*⁷.

Myriam De Kesel présente ensuite, au nom de l'équipe enseignante qu'elle coordonne à l'UCL, le dispositif de formation initiale qui est mis en place depuis une dizaine d'années dans cette université en vue de former les futurs enseignants à l'interdisciplinarité.

La parole est ensuite donnée à Barbara Dufour et Alain Maingain, auteurs d'un ouvrage qui a fait date⁸, qui reviennent sur les fondements et sur les modalités de démarches interdisciplinaires qu'ils ont longuement mises au point puis en œuvre dans le cadre d'expériences pilotes.

Myriam De Kesel et Jim Plumet présentent ensuite, sous le titre « La guerre des mots dans les disciplines scientifiques », un exemple d'atelier interdisciplinaire centré sur le dialogue entre les didactiques des sciences.

Enfin, ce sont les différents visages scolaires de l'histoire qui figurent au centre de la contribution d'Élodie Vaeremans, Marie-Émilie Ricker et Jean-Louis Dufays : l'Histoire en tant que discipline à part entière, mais aussi l'histoire de l'art et l'histoire de la littérature. Quels sont les concepts susceptibles de fédérer les professeurs d'histoire, d'art et de français ? Et quelles articulations concrètes peut-on établir entre eux ? Pour y réfléchir, les auteurs ont travaillé en commun sur deux thématiques qui se sont avérées particulièrement parlantes pour leurs trois disciplines : celle des flux migratoires et celle des conditions sociales au XIX^e siècle.

⁷ Cornet J. et Daro S. (dir.), *Voir double pour mieux comprendre. Outils didactiques pour la formation des enseignants en sciences et sciences humaines* ? Liège, Édipro, 2014.

⁸ Dufour B. et Maingain A., *Pour une approche didactique de l'interdisciplinarité*, Bruxelles, De Boeck, 2004.

surtout le désir, c'était la possibilité d'améliorer la condition matérielle de l'ouvrier, son ancien frère d'infortune ; il se montrait résigné à tous les sacrifices pour faire de ce paria, croupissant les trois quarts du temps dans une détresse noire, faute d'une aide compatissante, une créature humaine vivant le moins mal possible de son travail. Pourtant, il s'était fait tirer l'oreille sur le terrain de l'instruction, dont Jamioul s'efforçait de lui démontrer l'impérieux et urgent besoin.

— À quoi ça leur servira-t-il de lire et d'écrire ? J'ai bien fait mon chemin sans ça, moi. Compter, oui, à la bonne heure. Mais lire des gazettes ! Bon pour des gens qui n'ont rien autre à faire ! Croyez-moi, je connais l'ouvrier mieux que personne. J'suis moi-même un ancien ouvrier et je m'en vante. Eh bien ! ça n'est pas bon que l'ouvrier en sache trop, en dehors de sa partie. Une supposition. Instruisez les gens de fabrique et d'usine, faites-en des petits avocats, des raisonneurs, des blagueurs. Qu'est-ce qu'il adviendra ? C'est qu'à force de s'monter le coup, ils se croiront des messieurs, ne voudront plus travailler ; et dans tous les cas feront du fichu ouvrage. Voyez-vous, l'instruction, l'école, les livres, c'est l'affaire des riches. Le peuple, lui, est le peuple. Il n'a pas qu'on lui mette trop d'idées dans la tête. Des ateliers d'apprentissage, très bien ! J'en suis et j'suis aussi pour tout ce qui peut lui donner les idées de son métier, mais pas autre chose. Ou m'dit qu'avec des ci et des là, des maîtres d'école, de la lecture, et tout le reste, on le fera meilleur qu'il n'est. De la blague ! Et puis, c'est pas vrai. Le peuple est bon enfant tant qu'il est à sa forge, qu'il lime, qu'il trime, qu'il fait ses quarts. Il n'y pense pas alors au mal, à renverser le gouvernement, à culbuter le bourgeois, si tant est qu'il pense réellement à tout ça, comme on le dit. Quand j'cherchais la veine à Dure-Mère, avec mes deux hommes, tout seul au fond du puits, et que j'abattais à coups de pic des pans de roche de quoi bâtir une tour, les reins cassés comme un vieux cheval de fiacre, je n'y pensais pas à manger le bourgeois. Et pourtant, vrai, tout le monde m'avait lâché. Pas un sou de personnel. On savait qu'il y avait là, au fond du trou noir, un homme qui descendait au matin et remontait la nuit, quand c'est qu'il remontait, et on le regardait faire en riant, en se fichant de lui, comme quelqu'un qui voudrait marcher au plafond, la tête en bas. Moi, j'me disais : Faut ben que j'trouve la veine, nom de nom ! Ou, moi, la femme et les petits, nous sommes tous *ad patres* avant six mois. Et ça me donnait du cœur, fallait voir ! Là, voulez-vous que j'vous dise ? Faut que l'ouvrier mange bien, boive bien, et rigole un brin pour bien travailler après. Tout le reste, c'est des histoires !

Happe-Chair, 1886, p. 22-23.

Table des matières

Les auteurs.....	5
I. – Les enjeux de l'interdisciplinarité.....	7
<i>Cadrage de la problématique</i>	
Jean-Louis DUFAYS, Myriam DE KESEL, Jim PLUMAT, Marie-Émilie RICKER	
II – Les sciences au cours des apprentissages à l'école fondamentale... 11	
<i>Une pluridisciplinarité qui coule de source</i>	
Sabine DARO	
III – Former les futurs enseignants à l'interdisciplinarité..... 11	
Myriam DE KESEL	
En amont.....	17
Pendant.....	18
1. Conférence de cadrage.....	18
2. Découverte de la discipline de l'autre.....	20
3. Découverte de projets interdisciplinaires.....	21
4. Conception d'un canevas de projets interdisciplinaires.....	22
5. Présentation et évaluation des projets interdisciplinaires.....	23
6. Témoignages d'enseignants du secondaire.....	23
Après.....	23
IV – Pour une approche didactique de l'interdisciplinarité..... 25	
<i>Comment aborder la complexité avec méthode ?</i>	
Barbara DUFOUR, Alain MAINGAIN	
1. Contextes culturels et institutionnels.....	25
2. Quelques distinctions.....	29
Un travail sur les représentations.....	30
Une méthode reproductible.....	31
3. En guise de conclusion.....	40
V. – La guerre des mots dans les disciplines scientifiques..... 43	
Myriam DE KESEL, Jim PLUMAT	
1. Introduction.....	43
2. Première partie de l'atelier.....	43
3. Seconde partie : l'atelier proprement dit.....	44
Première étape : relevé des conceptions spontanées.....	45
Seconde étape : construction d'un projet interdisciplinaire.....	46

VI—Quels concepts clés et quelles articulations entre les cours d'histoire, de littérature et d'histoire de l'art ?	49
<i>Un projet interdisciplinaire en 5^e année de transition sur la condition ouvrière et les migrations au XIX^e siècle</i>	
Élodie VAEREMANS, Marie-Émilie RICKER, Jean-Louis DUFAYS	
1. Contexte, enjeux et menu.....	49
2. La place de l'histoire dans les trois disciplines.....	50
2.1. Quels concepts clés pour aborder l'histoire au cours d'histoire ?	50
2.2. Au cours de français	53
2.3. Au cours d'histoire de l'art	54
2.4. Premier bilan	55
3. Quels contenus historiques dans les trois disciplines ?	55
3.1. En histoire.....	55
3.2. En littérature	57
3.3. Quels contenus historiques en histoire de l'art ?.....	59
3.4. Comparaison des contenus historiques prescrits par les trois disciplines.....	59
4. Un double projet interdisciplinaire	60
4.1. Le choix d'une période et de thèmes communs	60
4.2. La constitution de dossiers disciplinaires relatifs à ces deux thèmes ..	61
4.3. La lecture des dossiers par les élèves.....	61
4.4. Consigne pour la réalisation d'une production interdisciplinaire	62
5. Analyse « prédidactique » des documents et de leurs exploitations possibles ..	62
5.1. Le dossier « Migration : qui va où ? »	62
5.2. Le dossier « Condition ouvrière : comment travaille-t-on au XIX ^e siècle ? »	67
6. Bilan	71
Annexes.....	73
Georges Eekhoud, <i>La nouvelle Carthage</i> (1888)	73
Éric-Emmanuel Schmitt, <i>Ulysse from Bagdad</i> (2008).....	75
Fabio Geda, <i>Dans la mer il y a des crocodiles</i> (2011)	77
Émile Zola, <i>Germinal</i> (1885).....	78
Émile Verhaeren, <i>Les pauvres</i> (1899).....	80
Camille Lemonnier, <i>Happe-Chair</i> (1886)	81
Table des matières	83